

Introduction

La socialisation est « *le processus par lequel un individu apprend et intériorise les différents éléments de la culture de son groupe, ce qui lui permet de former sa propre personnalité sociale et de s'adapter au groupe dans lequel il vit.* ». En effet, peu importe les différentes théories de la « socialisation », il est indéniable que ce que nous devenons n'est pas déterminé dès la naissance mais est une construction sociale.

L'analyse de sa propre socialisation culturelle constitue un exercice fondamental pour comprendre comment se forme l'identité sociale et développer une compétence interculturelle. Cette démarche réflexive permet de prendre conscience des processus souvent inconscients par lesquels nous intériorisons les codes, valeurs et normes de notre société, et de mieux comprendre comment ces acquis influencent notre perception du monde et nos interactions avec les autres cultures.

Dans le contexte de la mondialisation et des échanges interculturels croissants, cette prise de conscience devient particulièrement cruciale pour les futurs professionnels appelés à évoluer dans des environnements multiculturels. Comprendre sa propre "programmation culturelle" constitue le préalable indispensable à une communication interculturelle efficace et respectueuse.

Socialisation primaire

Dans la société togolaise, la socialisation primaire constitue un processus global et interconnecté où famille, école, pairs et communauté collaborent pour former l'identité sociale fondamentale de l'enfant. Cette période cruciale, de la naissance à l'adolescence, crée les bases durables de la personnalité sociale

- L'influence familiale

La famille est le premier centre de socialisation d'un enfant. Contrairement, à l'occident, au Togo la famille est plus qu'un ensemble parents et enfants. La famille englobe souvent les tantes, les oncles, les proches ..., dans ce cas, on parle alors de famille élargie. Vivre dans ce genre d'environnement, inculque des valeurs qui reflète cette définition élargie de la famille.

a) Les valeurs

Dans la famille, quatre valeurs ont structuré mon éducation :

Le respect du sacré est un pilier majeur de la culture Togolaise. Le Togo regorge d'une diversité de peuple (une quarantaine d'ethnie) ce qui implique une diversité de courant religieux tels que : le Christianisme, l'Islam, l'animisme etc. Mais le point commun à cette diversité est le désir des parents de transmettre à leurs enfants leur croyance ce qui pousse le divin et le sacré à avoir une certaine importance dans les mœurs.

La hiérarchie constitue le pilier central de l'organisation sociale. Dans les familles togolaises, l'âge confère une sagesse et une autorité naturelle incontestables. Cette valeur se manifeste quotidiennement : les enfants ne coupent jamais la parole à un aîné, attendent son autorisation pour parler, et ses décisions sont rarement contestées ouvertement. Cette hiérarchie générationnelle dépasse le cadre familial et s'étend à toute la communauté, créant un ordre social basé sur l'expérience et la sagesse accumulée.

La solidarité familiale élargie représente une obligation morale fondamentale dans la culture togolaise. Le concept occidental de réussite individuelle n'existe pas : toute réussite doit bénéficier à la famille étendue. Les parents transmettent l'idée qu'aider un cousin à payer ses études ou soutenir financièrement un oncle en difficulté n'est pas de la générosité, mais un devoir naturel.

L'éducation comme ascenseur social : Dans un contexte post-colonial où l'école représente l'espoir d'une mobilité sociale, les familles togolaises font de l'éducation une priorité absolue. Ainsi, au fur à mesure que le temps passe, cela devient une valeur à part entière. Cela en revient au devoir de l'enfant afin d'aider la famille (solidarité familiale élargie)

Ces valeurs qui sous-tendent la société togolaise en ont fait découler des normes qui sont comme des lois implicites dans la société

b) Les normes

Quelques règles implicites régissent la vie quotidienne des togolais

Les codes de politesses : Il y a un ensemble de codes à respecter dans les relations surtout envers les personnes âgées. Le respect des aînées étant une valeur importante.

Exemple, on salue les personnes plus âgées en s'inclinant légèrement et plus la personne est âgée plus on se baisse pour lui montrer le respect.

La discrétion sur les affaires familiales est de mise dans la société. En effet, le devoir des membres d'une famille est de protéger l'image de cette famille. Les problèmes sont réglés en interne pendant qu'à l'extérieur on se contente d'affirmer que tout se passe bien pour que le nom de famille ne soit terni par une quelconque affaire interne.

Le respect des aînés : Dans une société où la hiérarchie est si marquée et dépendante de l'âge, il n'est pas étonnant que le respect des aînés ait une place importante. Les décisions les plus importantes doivent être prises par l'aîné (voire l'aîné garçon). Et même dans les cas où les décisions doivent être débattues la voix de l'aîné reste la plus dominante.

c) Statuts et rôles

Le père incarne l'autorité finale et porte la responsabilité économique familiale. Ses décisions importantes ne sont pas débattues publiquement, même si l'épouse peut avoir une influence réelle exercée en privé. Il représente la famille dans les interactions sociales extérieures et gère les relations avec la belle-famille et la communauté.

La mère est traditionnellement la gardienne de la culture et de l'harmonie familiale. Elle gère l'éducation quotidienne des enfants, maintient les liens sociaux, et sert de médiatrice lors des conflits intrafamiliaux. Son influence, bien que moins visible socialement, est déterminante dans la prise de décisions importantes.

Les aînés portent une responsabilité naturelle envers leurs cadets : aide scolaire, exemplarité comportementale, participation financière aux études des plus jeunes (quand l'écart d'âge le permet). Cette responsabilité prépare progressivement au rôle d'adulte solidaire et perpétue le système d'entraide intergénérationnelle.

Les cadets doivent respect et obéissance aux aînés, mais bénéficient en contrepartie d'une protection et d'un soutien inconditionnels. Cela peut parfois frustrer ces jeunes qui peuvent rêver de plus d'indépendance.

- **L'école et les pairs**

- a) Les valeurs

L'excellence académique est une valeur partagée par l'institution scolaire et renforcée par l'émulation entre pairs. Dans le système éducatif togolais hérité du modèle français, la réussite scolaire est présentée comme la voie principale d'ascension sociale.

La solidarité coexiste étonnamment avec la compétition scolaire. Ils partagent naturellement leurs connaissances, leurs ressources matérielles, et soutiennent les camarades en difficulté. Cette tension créatrice entre compétition et solidarité forge une mentalité d'excellence collective. Cela met aussi en exergue le fort sentiment d'appartenance car souvent les écoles sont en compétition implicites et cela se ressent dans l'attitude des élèves qui s'entraide afin que le nom de leur école soit plus valorisé.

La citoyenneté est une valeur importante inculqué aux élèves à l'école afin de les préparer pour la vie active. On inculque des valeurs comme le respect du drapeau, de l'hymne national (la montée du drapeau était faite soit tous les jours, soit tous les lundis dépendamment de l'école. Au cours de la montée était chanté l'Hymne national : « *Terre de nos aïeux* ») et les règles de vie e société (droits et devoirs) cela dès la primaire.

b) Les normes

Ponctualité et discipline : l'école est le premier bastion contre l'indiscipline. En tant qu'institution, elle a un règlement que tout le monde doit respecter. Ce qui dès l'enfance forge chez les jeunes togolais une certaine discipline. Les élèves sont tenus d'arriver à l'heure, porter l'uniforme (un uniforme conforme aux règles comme pas de slim pour les garçons ou encore la jupe doit arriver au niveau du genoux pour les filles) sous peine de punition.

Le respect de la hiérarchie se retrouve aussi dans les normes de l'école. En effet, il existe une hiérarchie bien définie dans les écoles (autant entre les élèves eux-mêmes et entre les élèves et les autorités scolaire). Les enseignants, surveillant ont une autorité qui doit être respecté par tous. Et le respect de cette autorité peut passer par des punitions si le besoin de fait sentir. Il existe pléthore de règles à l'école comme par exemple levé la main avant de parler, rester silencieux en cours, faire ses devoirs. Tout cela conduit à la concrétisation de la hiérarchie

c) Les statuts et rôles

Dans ces environnements, se distingue plusieurs statuts officiels et officieux comme :

L'enseignant incarne une autorité particulière qui mélange le statut traditionnel du "sage" et la fonction moderne du pédagogue. Il détient non seulement le savoir académique mais aussi une légitimité morale héritée du respect traditionnel pour les détenteurs de connaissance.

Le rôle de l'élève à plusieurs dimensions :

En tant qu'apprenant, il doit faire preuve de discipline, d'assiduité, de respect envers l'enseignant et de performance académique. Ce rôle exige une certaine soumission à l'autorité institutionnelle et l'acceptation de la compétition méritocratique.

En tant que membre du groupe de pairs, il doit maintenir des relations harmonieuses, faire preuve de solidarité, participer aux dynamiques collectives, et respecter les codes informels du groupe.

Les leaders de groupe émergent dans chaque groupe et leur autorité repose sur la reconnaissance sociale spontanée. Cette reconnaissance peut être basée sur : le charisme, l'intellect (les notes), facilité de sociabilisation ...

Socialisation secondaire

La socialisation secondaire dans la société togolaise représente une phase cruciale d'adaptation aux nouvelles réalités sociales, économiques et culturelles de l'âge adulte. Cette période, qui débute généralement avec les études supérieures ou l'insertion professionnelle, se caractérise par l'acquisition de nouveaux rôles sociaux tout en préservant les acquis de la socialisation primaire.

Valeurs en évolution et adaptation

a) L'entrepreneuriat et l'autonomie économique

La socialisation secondaire togolaise développe fortement la valeur d'entrepreneuriat, souvent par nécessité face au manque d'emplois formels. Les jeunes adultes apprennent à valoriser l'initiative personnelle, la créativité économique, et la capacité à "se débrouiller" dans un contexte économique difficile. Cette valeur complète sans la remplacer la solidarité communautaire : on devient entrepreneur tout en restant solidaire de sa famille élargie.

L'adaptabilité culturelle devient une valeur centrale. Face à la mondialisation, aux migrations économiques possibles, et à la diversification des contacts sociaux, les jeunes

togolais développent une capacité d'adaptation à différents environnements culturels tout en conservant leur identité de base.

L'excellence professionnelle se substitue partiellement à l'excellence scolaire comme critère de valorisation sociale. La réussite se mesure désormais par la capacité à générer des revenus, à subvenir aux besoins familiaux, et à contribuer au développement communautaire.

b) La responsabilité sociale élargie

La notion de responsabilité s'étend au-delà du cercle familial immédiat pour inclure la communauté d'origine, les réseaux professionnels, et parfois la société nationale. Cette valeur prépare aux rôles de leadership social et économique attendus des "intellectuels" togolais.

Nouvelles normes comportementales

a) Codes professionnels modernes

La socialisation secondaire introduit des normes comportementales liées au monde du travail moderne : ponctualité stricte, communication écrite formelle, maîtrise des outils informatiques, présentation vestimentaire adaptée au contexte professionnel. Ces normes coexistent avec le maintien des codes de politesse traditionnels dans les interactions avec les aînés et les autorités.

La gestion du temps occidental doit s'articuler avec le rapport au temps traditionnel africain plus flexible. Les jeunes adultes apprennent à "code-switcher" temporellement selon les contextes : rigueur horaire au bureau, flexibilité relationnelle dans la vie sociale.

b) Normes de réseautage social

De nouvelles normes se développent autour de la construction et du maintien des réseaux sociaux professionnels et économiques. Il devient normal et valorisé de "cultiver ses relations", de participer à des associations professionnelles, de maintenir des liens avec les anciens camarades d'études devenus des contacts utiles.

Les codes de la modernité urbaine s'apprennent : utilisation des réseaux sociaux numériques, fréquentation de lieux de socialisation moderne (restaurants, bars, centres culturels), participation à des activités de loisir "occidentalisées" tout en conservant la participation aux cérémonies traditionnelles.

c) Normes de genre en évolution

La socialisation secondaire modifie souvent les rapports de genre hérités de la socialisation primaire. Les femmes accèdent à des rôles professionnels et sociaux plus autonomes, les hommes apprennent à partager certaines responsabilités domestiques, mais ces évolutions se négocient dans le respect des équilibres familiaux traditionnels.

Nouveaux statuts et rôles sociaux

a) Statuts professionnels et économiques

L'insertion dans le monde du travail crée de nouveaux statuts : fonctionnaire, commerçant, artisan qualifié, entrepreneur, employé du secteur privé. Chacun de ces statuts porte ses propres exigences comportementales et ses responsabilités sociales spécifiques.

Le statut d'"intellectuel" (toute personne ayant fait des études supérieures) crée des obligations particulières : conseil aux membres de la famille, médiation dans les conflits, représentation de la famille dans les événements officiels, contribution financière aux projets communautaires.

b) Rôles familiaux élargis

La socialisation secondaire active de nouveaux rôles familiaux : celui qui finance les études des cadets, celui qui aide les parents vieillissants, celui qui représente la famille dans les cérémonies importantes, celui qui conseille sur les décisions importantes.

Le rôle de "pont générationnel" se développe : servir d'interface entre les aînés attachés aux traditions et les plus jeunes influencés par la modernité. Ce rôle exige des compétences diplomatiques et une double compétence culturelle.

c) Rôles de leadership communautaire

Progressivement, des rôles de leadership communautaire sont proposés ou imposés : participation aux associations de développement local, aux tontines, aux organisations religieuses, aux groupes professionnels. Ces rôles préparent aux responsabilités sociales de la maturité.

Agents de socialisation secondaire

a) Le milieu professionnel

L'environnement de travail devient un agent de socialisation majeur, transmettant de nouvelles valeurs (efficacité, innovation, compétitivité) et de nouveaux codes comportementaux. Les collègues, les supérieurs hiérarchiques, et les clients/partenaires contribuent à forger une nouvelle identité professionnelle.

Les formations continues (stages, séminaires, apprentissages techniques) complètent cette socialisation professionnelle en introduisant de nouvelles références intellectuelles et méthodologiques.

b) Les réseaux associatifs et religieux

Les associations professionnelles, les groupes religieux d'adultes, les organisations de développement local deviennent des espaces de socialisation secondaire importants. Ils transmettent des valeurs civiques, développent des compétences de gestion collective, et créent de nouveaux réseaux sociaux.

c) Les expériences de mobilité

Les voyages d'études, les missions professionnelles, les expériences migratoires temporaires ou durables constituent des agents de socialisation secondaire particulièrement puissants. Ils relativisent les acquis de la socialisation primaire et développent des compétences interculturelles avancées.

d) Les médias et technologies

L'accès élargi aux médias internationaux, à internet, aux réseaux sociaux numériques expose à de nouvelles références culturelles et comportementales. Cette socialisation "virtuelle" influence les aspirations, les modes de vie, et les représentations du monde.

Continuités et ruptures avec la socialisation primaire

a) Continuités préservées

Certains éléments de la socialisation primaire restent stables : le respect des aînés, la solidarité familiale, l'hospitalité, l'attachement aux origines ethniques et régionales. Ces valeurs fondamentales servent d'ancrage identitaire dans les transformations de la socialisation secondaire.

Les réflexes comportementaux acquis dans l'enfance (politesse, codes de salutation, rapport à la hiérarchie) restent largement intacts et constituent une "signature culturelle" reconnaissable.

b) Adaptations négociées

Certains éléments évoluent par adaptation progressive : la solidarité familiale reste forte mais se modernise (virements bancaires plutôt que remises en main propre, soutien aux études plutôt qu'aide aux activités agricoles), l'autorité des aînés reste respectée mais se négocie davantage.

c) Tensions

La socialisation secondaire crée parfois des tensions avec les acquis primaires : individualisme professionnel versus solidarité communautaire, aspirations modernes versus attentes familiales traditionnelles, autonomie personnelle versus dépendance aux réseaux familiaux. Ces tensions, loin d'être destructrices, stimulent souvent la créativité sociale et l'innovation culturelle.

Conclusion

L'examen de la socialisation dans la société togolaise révèle la complexité et la richesse des processus de formation identitaire dans un contexte multiculturel en transition. Plusieurs éléments marquants émergent de cette analyse :

La coexistence harmonieuse de systèmes normatifs multiples : La socialisation togolaise produit des individus capables de naviguer simultanément entre codes traditionnels africains, héritage colonial français, et influences de la mondialisation contemporaine. Cette compétence de "code-switching" culturel constitue un atout majeur dans un monde interconnecté.

La centralité des relations communautaires : Contrairement aux sociétés individualistes occidentales, la socialisation togolaise privilégie constamment l'harmonie collective et la solidarité intergénérationnelle. Cette orientation façonne une identité sociale fondamentalement relationnelle où l'individu se définit d'abord par ses appartenances et ses responsabilités vis-à-vis du groupe.

L'adaptabilité créatrice face aux tensions : Loin de subir passivement les contradictions entre tradition et modernité, la socialisation togolaise développe des stratégies créatives de synthèse culturelle. Les individus apprennent à préserver l'essentiel de leur héritage culturel tout en s'adaptant aux exigences du monde contemporain.

De plus avec la montée de la mondialisation et de l'influence croissant de l'occident, on peut constater une certaine adoption de la culture occidentale dans nos valeurs (surtout au niveau de la socialisation secondaire). Mais cela pousse aussi certains jeunes dans le souci de conserver leur authenticité à rejeter en partie l'influence externe et en revalorisation les valeurs qui font le togolais.